

<http://www.dechargelarevue.com/Travers-no-57-Vodaine.html>



juillet, c'est...

Travers n° 57 : Vodaine

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: dimanche 26 juillet 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Claude Billon l'annonçait dans le [n° 131 de Décharge](#), en septembre 2006, Travers publierait Les Chants de Yutz de Jean Vodaine. C'était une promesse faite au moment où Jean Vodaine a disparu. Tenue donc, presque trois ans plus tard. Avec la magnificence habituelle de la revue de Philippe Marchal, qui pour le coup a exécuté les gravures rouges et noires à la façon de Vodaine, qui rappelons-le était imprimeur, graveur, éditeur, revuiste et poète. Travers continue donc son itinéraire admirable, dans le sillage de cette grande figure. Il n'est que de rappeler le n° 17/18 : « Passeport pur la Vodainie » en 1983, et le n° 50 : « Contes de mon haut-fourneau » en 1996.

Presque trois ans d'attente, mais pour ceux qui connaissent la revue, le résultat explique le temps passé. Dans le paysage des revues qui persistent, Travers est tout à fait singulière, originale et inimitable. Et l'on est tout heureux de palper un tel objet pour fêter ses 30 ans !

Claude Billon donne un courrier comme présentation : « lucidium en Lotharingie ». Jean Vodaine, natif de Slovénie aimait rappeler l'histoire où Lorraine et Slovénie se trouvait réunies au sein de la Lotharingie. Et Claude Billon replace le poète Vodaine au centre de sa passion poésie. A travers ses propres recueils, ceux qu'il a édités et sa revue aussi, toute de kraft vêtue : Dire. Le recueil ensuite : Les Chants de Yutz, Yutz étant une commune près de Thionville, célèbre à présent grâce à Vodaine. Philippe Marchal explique en postface toutes les difficultés pour retrouver le texte intégral et la découverte émerveillée de quelques versions toutes originales ici et là. Le recueil selon les cas s'ornent de diverses dates, mais la plus fréquente et la plus ancienne serait 1961.

La poésie de Vodaine, malgré ce décalage dans le temps, ne fait pas du tout usée ou compassée, comme il serait légitime de le craindre. Elle empreinte une prose alerte qui a tout à voir avec la poésie. Il y a une qualité dans le style : « ... Une ville larvée morose et vaine avec ses rues irritées de pas ». On y trouve à la fois ce qui fonde son quotidien : une certaine âpreté du paysage, de l'usine, du travail pénible et aussi des ouvertures fulgurantes au monde alentour, déjà appréhendé comme une seule et même chose. Les souvenirs d'enfance ou d'adulte sont souvent préludes aux poèmes. Nostalgie ici, fureur là, avec la guerre entre autres, constamment dénoncée. L'amour est imparfait et la mort bien présente. Ce qui fait le fond de sa poésie, c'est vraiment cette dimension humaine dans le sentiment, l'attitude et les rêveries, implantée dans la terre et dans l'histoire. Les Chants de Yutz sont moins lyriques que des chants de gorge, murmurés et splendides.

Ajoutons que le volume en outre contient deux séries de photos par Pierre Verny, légendées au verso, où l'on peut voir les portraits des nombreux acteurs de cette épopée qu'est l'œuvre de Vodaine, relayée par celle de Travers. Où l'on voit chez l'une comme chez l'autre : amitié, fidélité et amour de la poésie.

PS:

10, rue des jardins – 70220 Fougerolles.

25 € + 5 € de port.